

LA GESTION DE LA VILLE DE OUAGADOUGOU (BURKINA FASO)

Yassiya SAWADOGO, *Doctorant,*
Laboratoire Dynamique des Espaces et Sociétés ;
Département de géographie,
Université Joseph KI-ZERBO, Burkina Faso.
ysawadogobf@yahoo.com

Résumé

La gestion urbaine est un processus complexe et préoccupant pour tous les pays. Les villes africaines, de par leurs caractéristiques, rencontrent d'énormes défis et de menaces. Avec plus de 52 000 ha et de 2 453 496 de citoyens en 2019, Ouagadougou, ville capitale du Burkina Faso, n'est pas en reste. La croissance rapide de la ville impose un flot de défis et de menaces aux acteurs qui semblent très débordés. Pour y faire face, plusieurs stratégies sont mises en œuvre. Ce travail analyse les caractéristiques essentielles urbaines de Ouagadougou, les défis, les menaces et les stratégies mises en œuvre. La méthodologie utilisée est l'approche mixte et systémique basée sur des données secondaires et primaires. Des résultats, il ressort que les stratégies urbaines mises en œuvre sont tournées vers des projets urbanistiques et une approche intercommunale. L'impact de ces stratégies est prometteur.

Mots-clés : *Burkina Faso, Ouagadougou, urbanisation, défis, gestion urbaine et stratégies.*

Abstract

Urban management is a complex and worrying process for all countries. African cities, by their characteristics, face enormous challenges and threats. With more than 52,000 ha and 2,453,496 city dwellers in 2019, Ouagadougou, the capital city of Burkina Faso, is not to be outdone. The rapid growth of the city imposes a flood of challenges and threats on the actors who seem very overwhelmed. To deal with this, several strategies are implemented. This work analyzes the essential urban characteristics of Ouagadougou, the challenges, the threats and the strategies implemented. The methodology used is the mixed and systemic approach based on secondary and primary data. From the results, it appears that the urban

strategies implemented are geared towards urban planning projects and an intermunicipal approach. The impact of these strategies is promising.

Keywords: *Burkina Faso, Ouagadougou, urbanization, challenges, urban management and strategies.*

Introduction

L'urbanisation revêt un caractère mondial et irréversible. En majorité rurale il y a encore quelques décennies, la planète a franchi le seuil de 50 % de sa population urbaine depuis 2006 (J. Veron, 2007, p. 1). C'est surtout en Afrique que l'urbanisation est la plus accélérée avec 4,3% par an (Nations-Unies, cité par J. Veron, 2007, p. 1). L'Afrique de l'Ouest fait partie des régions dont le taux d'urbanisation est le plus faible (44,9% en 2010), mais qui s'urbanisent le plus rapidement (ONU-Habitat, 2014, p. 98) à l'instar du Burkina Faso : 22,7% en 2006 (MEF-INSO, 2009, p. 13). L'urbanisation du Burkina est marquée par la prééminence de Ouagadougou.

Ville macrocéphale, Ouagadougou dépasse largement aujourd'hui ses limites territoriales. Une telle urbanisation compromet tout effort de planification car la croissance urbaine est toujours en avance sur les paradigmes élaborés. Par conséquent, les défis sont innombrables et menaçants. Tous les secteurs de développement sont devenus prioritaires. Les autorités communales sont toujours à la recherche de nouveaux paradigmes pour faire face aux défis à la fois démographique, économique, social, politique et environnemental. Avec l'aide de la coopération internationale, plusieurs stratégies sont mises en œuvre pour endiguer la marée urbaine de Ouagadougou et ses corollaires. Toutefois, les problèmes persistent. Cette situation invite les acteurs à repenser les paradigmes élaborés.

Le présent article vise à analyser les nouvelles stratégies de gestion de la ville de Ouagadougou face aux multiples défis et menaces. De ce fait, les questions de recherche suivantes ont

guidé le travail : Quels sont les défis majeurs et les menaces qui pèsent sur la ville ? Quels sont les nouveaux paradigmes élaborés pour un développement harmonieux de la ville ?

De manière spécifique, il s'agira d'une part d'identifier les défis majeurs et les menaces et d'autre part d'analyser les nouvelles stratégies de gestion de la ville de Ouagadougou. Deux hypothèses ont été formulées dans le cadre de ce présent article. La première stipule que la gestion municipale, le défi démographique, la question foncière et la gestion des cimetières constituent les principaux défis qui menacent le devenir de la ville. La deuxième hypothèse, quant à elle, stipule que les stratégies urbaines mises en œuvre sont tournées vers des projets urbanistiques et une approche intercommunale.

Le présent article s'articule autour des points suivants : (a) la présentation du site et la méthodologie utilisée, (b) la présentation et la discussion des résultats.

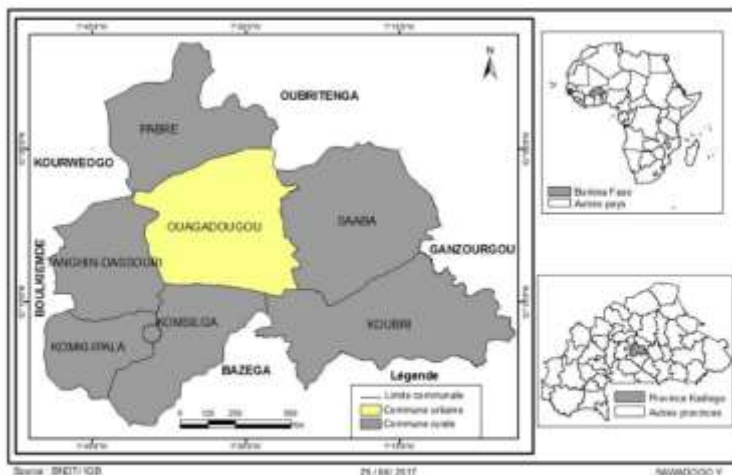
1. Cadre méthodologique

1.1. Cadre d'étude

La situation géographique de la zone d'étude présentée sur la carte n°1 ci-dessous nous révèle la position centrale de Ouagadougou. En effet, la ville est située au centre du Burkina Faso qui est lui-même situé au centre de l'Afrique de l'Ouest. Capitale politique et première ville du Burkina Faso, Ouagadougou se situe au centre de la province du Kadiogo dont elle est le chef-lieu et a pour coordonnées géographiques la latitude 12°21'N et la longitude 01°31'W (MEF-MCUO, 2009, p. 20). Notre motivation première à travers cette étude est d'analyser les nouvelles stratégies de gestion de la ville de Ouagadougou face aux nouveaux défis et menaces. En outre, plusieurs études sur la ville de Ouagadougou qui sont pour la plupart monographiques et descriptives sont plus ou moins obsolètes face à la croissance en pic de la ville. Cette étude se

veut analytique avec l’approche géographique sur le devenir de la ville face aux défis et menaces actuels.

Carte 1: La situation géographique de la commune de Ouagadougou



1.2. Démarche méthodologique

Notre démarche méthodologique a consisté à combiner deux approches : l’approche quantitative et l’approche qualitative. L’approche quantitative a permis à travers les questionnaires de disposer de données statistiques. L’approche qualitative, quant à elle, a consisté à des appréciations et des observations dans le but de mieux expliquer certaines informations et d’affiner les hypothèses. En ce qui concerne la recherche documentaire, elle a consisté à exploiter des ouvrages généraux, des mémoires soutenus et des rapports d’études. Des recherches complémentaires ont été faites à partir des moteurs de recherche notamment Google Scholar et d’autres sites web scientifiques. Les techniques utilisées pour l’enquête, sont le

questionnaire individuel complété par des observations directes sur le terrain. Le questionnaire est adressé aux citoyens résidents dans trois arrondissements à savoir les arrondissements 12 ; 2 et 8. Il constitue l'échantillon le plus élevé. Au total, un échantillon de 440 personnes (tableau n°1) est enquêté selon la formule statistique suivante : $n = \frac{N}{1+N \cdot e^2}$ où n = échantillon tiré, N = taille de la population et e = niveau de précision (D. I. Glenn, 2013, p. 4). En outre, des guides d'entretien ont été élaborés et adressés à 26 personnes représentant des services de l'Etat (le Ministère de l'urbanisme et de l'habitat, la Direction générale de l'urbanisme, de la viabilisation et de la topographie), de la municipalité (la Mairie de la commune, les 03 arrondissements, 2 conseillers par arrondissement et la Direction de la construction et de l'urbanisme), du privé (l'ONU-Habitat, l'Ordre des urbanistes et l'Agence G2 CONCEPTION international), des experts-urbanistes et des acteurs de la société civile (Coalition nationale pour l'habitat et le Mouvement de solidarité pour le droit au logement). Cette approche institutionnelle a pour objet d'analyser le rôle des acteurs institutionnels dans la gestion de la ville, les difficultés rencontrées et enfin les perspectives envisagées.

Les données collectées et obtenues (avec le logiciel KoBo Toolbox) ont fait l'objet d'un traitement statistique à l'aide des logiciels SPSS et EXCEL. Le traitement cartographique s'est fait à l'aide du logiciel Arc GIS 10.1. Quant à la saisie et à la conception des tableaux et graphiques, les Microsoft WORD et EXCEL 2013 sont utilisés.

Tableau 1 : Echantillon de la population enquêtée

Arrondissements	Arrondissement 2	Arrondissement 8	Arrondissement 12	Total
Effectif (habitants)	116 682	73 434	61 253	251 369
Échantillon	204	130	106	440

Source : EPOB 2012/Y. Sawadogo, Données de l'enquête de terrain, 2019

2. Résultats et analyse

2.1. Défis et menaces sur la ville de Ouagadougou

La métropole de Ouagadougou se caractérise par une croissance à la fois démographique et spatiale à l'instar des métropoles africaines (Y. Sawadogo, 2016, p. 43-45). En effet, sa population en 2019 est estimée à 2 453 496 habitants soit 12% de l'ensemble de la population du pays. Elle abrite, à elle seule, 45,4% de la population urbaine du pays. La ville couvre désormais une tache urbaine d'environ 52 000 ha et s'étale sur une trentaine de km environ du nord au sud et entre 15 et 20 km d'est en ouest (MEFD-INSD, 2020, p. 25 et Commune de Ouagadougou, cité par Y. Sawadogo, 2016, p. 45). Cette double croissance de Ouagadougou expose les citoyens et les autorités à des défis majeurs à la fois gestionnaire, démographique, foncier, environnemental et socio-économique.

La ville de Ouagadougou est gérée par un ensemble d'acteurs qui souffrent d'un problème de coordination entre eux. En effet, la mairie de la commune et les mairies d'arrondissements se jettent toujours l'anathème. La commune est toujours mal comprise par les mairies d'arrondissements qui

lui reprochent de centralité surtout en matière financière et technique. Le défi majeur de la gestion municipale reste donc la définition des rôles et le partage des compétences dans un contexte de décentralisation surtout des communes à statut particulier comme celle de Ouagadougou. Cette situation constitue une véritable menace pour le développement communal (Données de terrain, 2019).

La gestion de la démographie est également un défi majeur qui menacerait le devenir de la ville. En effet, la population de Ouagadougou est la plus croissante et la plus dynamique du pays. L'extrême jeunesse qui caractérise cette population galopante de la ville nécessite des infrastructures scolaires et universitaires suffisantes pour faire face aux besoins de scolarisation, des infrastructures sanitaires pour les besoins de santé, des opportunités d'employabilité pour faire face à la demande croissante d'emploi, etc. Les problèmes de logement sont manifestés par les aménagements réguliers et irréguliers à la périphérie de la ville. Lorsqu'une population jeune est croissante et désemparée, les menaces sont évidentes : l'enrôlement des jeunes dans les actes de fléaux sociaux, de criminalité voire de terrorisme. En rappel, le cerveau de l'attaque de Rayongo (quartier de la périphérie sud-ouest de Ouagadougou) dans la nuit du 21 au 22 mai 2018 était un jeune burkinabè (Données de terrain, 2019).

La gestion foncière dans la ville de Ouagadougou se pose de plus en plus comme un défi majeur à relever. Un fait indéniable est que le mode de gestion du foncier échappe toujours au pouvoir public. Il se pose alors le problème de spéculation foncière et d'occupation des terres urbaines. On enregistre de nombreuses parcelles à bâtir, attribuées depuis des années et qui ne sont pas encore mises en valeur pour des visées spéculatives dans le long terme. En effet, on dénombrait 308 393 ménages et 331 914 parcelles produites en 2006. En outre, plus

de 70% du territoire communal de Ouagadougou ont été lotis sans satisfaire la demande en parcelles. (GRUF, 2014, p. 1). La question foncière est très vite transformée en crise, contraignant ainsi les autorités à suspendre successivement toute opération de lotissement en 2005 puis en 2011. Par ailleurs, une autre forme de lotissement à grande échelle s'est développée : la promotion immobilière. Selon les entretiens réalisés en 2019, les experts-urbanistes augurent une "*catastrophe sociale*" dans la ville de Ouagadougou si et seulement si la question foncière demeure l'apanage des propriétaires terriens et des privés¹ (Données de terrain, 2019).

Le défi environnemental est de plus en plus menaçant. En effet, du fait de son site marécageux et de la faible infiltration du substrat, la capitale du Burkina Faso connaît des stress hydriques en saison sèche ; alors qu'en saison des pluies, ces cours d'eau représentent des risques d'inondation accrus pour les populations riveraines (Commune de Ouagadougou-POS, 2012, p. 5). En effet depuis les années 1990, la ville connaît des séries de catastrophes aux conséquences multiformes et d'ampleurs variant selon son site et son niveau d'aménagement. La catastrophe naturelle récente la plus dévastatrice est celle du 1er septembre 2009. Il s'agit des inondations qui ont fait 9 décès, 33 035 constructions écroulées sur l'ensemble de l'agglomération, 23 773 ménages affectés, dont 150 000 sinistrés, avec une valeur de 7 607 360 000 FCFA des logements et des biens perdus (MHU, 2009, p. 1 et 16 et Soma, 2015, p. 198-199). En outre, les eaux qui ruissellent dans les caniveaux sont déversées dans les cours d'eau, drainant les ordures de la ville et créant de nombreuses nuisances visuelles et olfactives (Commune de Ouagadougou-POS, 2012, p. 6). Les eaux pluviales constituent donc une véritable menace pour la ville de Ouagadougou. L'assainissement des eaux usées constitue une

1

autre menace. Malgré un travail de l'ONEA depuis les années 1990 et un Plan Stratégique d'Assainissement de Ouagadougou, une bonne partie des matières de vidange sont rejetées dans l'environnement urbain sans précaution. La ville de Ouagadougou reste ainsi confrontée au "péril fécal" avec nombre de consultations médicales qui restent liées à une maladie d'origine hydrique (H. M. Awal, S. Saudo et L. Guigma, 2019, p. 13). À cela s'ajoute la qualité de l'air qui semble en forte dégradation. La ville de Ouagadougou est confrontée au problème de pollution atmosphérique relative à l'intensification du trafic routier. Une étude épidémiologique (2003) a établi que plus de 26% des patients reçus en consultation à l'hôpital Yalgado souffrent de maladies respiratoires liées à la mauvaise qualité de l'air (H. M. Awal, S. Saudo et L. Guigma, 2019, p. 14).

Une autre menace presque occultée est la question des cimetières. Presque tous les acteurs, en amont comme en aval, occultent parfois la question des nécropoles lors des différentes opérations d'urbanisme à Ouagadougou. Ce constat est corroboré par les propos de Emmanuel Ouédraogo, Géographe-urbaniste au département de géographie de l'Université Joseph KI-ZERBO : *"En 2050, Ouagadougou serait invivable du point de vue de la problématique des cimetières ; car de tous les grands lotissements qu'on a eus à faire, on n'a pas pensé à dégager des cimetières. Tous les cimetières que nous avons sont déjà saturés. Il suffit qu'on lance un nouveau cimetière et c'est bientôt saturé. Avant, on avait un cimetière dans les rayons de 5 à 10 km. Mais maintenant, il faut parcourir 15 km et même plus car c'est déjà saturé."* Selon les conseillers municipaux de l'arrondissement 2 (Amadou SANA et Abdoul Karim SANFO), le manque de cimetières est l'une des difficultés majeures de la vie municipale. Zilbié Innocent BAGORO (Consultant foncier) évoque une éventuelle complexité de la question des cimetières,

si elle n'est pas anticipée (Entretiens en 2019). Les cimetières existant sont aussi laissés à eux-mêmes.

Enfin, la ville de Ouagadougou est fortement menacée par l'insécurité sous toutes ses formes. Durant la période 2003-2005, l'environnement sécuritaire de l'agglomération de Ouagadougou n'a pas été en marge de l'augmentation des crimes et délits dans notre pays. Divers cas d'agressions ont été relevées ayant entraîné des pertes de vies humaines, des vols et une psychose générale d'insécurité (Projet CDS, 2009, p. 67-68). A ces crimes et délits s'ajoutent, ces dernières années, des attaques terroristes. En effet longtemps préservé, le Burkina Faso est depuis janvier 2016 la cible de groupes terroristes opérant au Sahel. La toute première attaque terroriste du pays fut enregistrée à Ouagadougou le 15 janvier 2016 dans l'aire de la terrasse du Cappuccino² avant de se retrancher au Splendide Hôtel. Au total, trente personnes, dont vingt-deux de nationalité étrangère, sont tuées et près de soixante-dix blessés lors de l'attaque (B. Roger, 2016). La ville connaîtra encore deux autres attaques dans les deux années qui ont suivi.

Pour faire face à tous ces défis et menaces qui pèsent sur la ville de Ouagadougou, plusieurs stratégies sont mises en œuvre par l'ensemble des acteurs de gestion.

2.2. Les stratégies de gestion de la ville de Ouagadougou

2.2.1. Le Schéma directeur d'aménagement du Grand Ouaga (SDAGO)

La naissance du concept Grand Ouaga en 1986 est l'aboutissement d'un processus de planification et d'intervention dans la banlieue de Ouagadougou financé par la coopération néerlandaise. Le Grand Ouaga est un espace géographique d'une superficie d'environ 3 304 km² et comprend la commune urbaine de Ouagadougou et sept communes rurales

²

périphériques à savoir, Komki Ipala, Komsilga, Koubri, Loumbila, Pabré, Saaba et Tanghin-Dassouri (MHU-SDAGO, 2010, p. 1). Approuvé en conseil des Ministres le 28 juillet 1999, le SDAGO a été élaboré en 1997 et a fait ses premiers pas dans un contexte de décentralisation naissante en 1995 (MHU-SDAGO, 2010, p. IV). Dans le cadre de la mise en œuvre du SDAGO, plusieurs projets d'envergure intercommunale ont été initiés.

Le barrage de Ziga II

Le barrage de Ziga II est situé à 50 km de l'agglomération. Ce barrage est devenu la principale source d'approvisionnement en eau potable des Ouagalais depuis les années 2000, suite à l'exploitation des barrages 1, 2 et 3 et du barrage de Loumbila (H. M. Awal, S. Saudo et L. Guigma, 2019, p. 7).

L'Aéroport de Donsin

L'Aéroport de Donsin est implanté à 30 km au nord de Ouagadougou. A terme, il se substituerait à l'actuel aéroport situé au centre-ville (H. M. Awal, S. Saudo et L. Guigma, 2019, p. 7). Ce projet vise à répondre à la demande croissante du trafic aérien, à améliorer la sécurité et la sûreté des activités aéronautiques et à répondre aux normes internationales aéroportuaires.

Le Boulevard périphérique de Ouagadougou

Le Boulevard périphérique de Ouagadougou est une voie de contournement de l'agglomération de Ouagadougou à l'échelle du Grand Ouaga. Il s'étend sur une circonférence de 125 km et traverse les communes rurales du Grand Ouaga (H. M. Awal, S. Saudo et L. Guigma, 2019, p. 7). Ce projet s'inscrit dans le cadre de la stratégie de développement des transports. Il a pour objectif d'offrir un cadre de trafic aux véhicules poids lourds dans le Grand Ouaga. (MHU-SDAGO, 2010, p. 22 et p. 65).

La Ville Nouvelle de Yennenga

À 15 km au sud de Ouagadougou, Yennenga,³ mégaprojet immobilier, a vocation à désengorger la capitale et à offrir tout type de logements et nombre d'infrastructures commerciales. Ce qui permettra de maîtriser le développement urbain de la capitale burkinabè en planifiant bien en amont réseaux et types de bâtiments, en évitant les installations informelles mal connectées à l'eau ou à l'électricité, et en gardant le prix de l'immobilier abordable (N. Coulibaly, 2020).

En somme, le SDAGO et l'ensemble de ses projets structurants recèlent d'énormes enjeux pour la ville de Ouagadougou. La particularité des projets présentés est leur situation géographique périphérique. Leur concrétisation constitue une grande opportunité pour Ouagadougou qui est considérée comme le noyau du Grand Ouaga. L'impact certain de ces projets structurants du SDAGO est le désengorgement de la capitale.

2.2.2. Le Plan d'occupation des sols (POS)

Comme le SDAGO, le POS de Ouagadougou est un document de planification de la ville. Il oriente l'occupation harmonieuse du sol. Pour atteindre cet objectif, plusieurs projets structurants ont été initiés.

Le concept de centralité

Dans une démarche prospective, le POS de Ouagadougou propose une structuration de l'espace urbain autour de centralités urbaines secondaires à développer en s'appuyant sur des dynamiques socioéconomiques locales (H. M. Awal, S. Saudo et L. Guigma, 2019, p. 16). Le projet vise l'aménagement et la construction d'une zone mixte à vocation commerciale, administrative et d'habitation en vue d'accompagner le processus de modernisation de la ville et de

3

créer un pôle secondaire de développement et de croissance économique (Commune de Ouagadougou-POS, 2012, p. 5).

Le Projet de Développement Durable de Ouagadougou-phase II

Le Projet de Développement Durable de Ouagadougou phase 2 (PDDO 2) vise à accompagner et à intensifier un développement territorial équilibré de la Commune de Ouagadougou en favorisant la mobilité et l'émergence de centralités secondaires. Les résultats attendus sont :

- Désenclaver les quartiers périphériques et améliorer les conditions de vie de leurs habitants en aménageant (bitumage, drainage, éclairage, plantations, arrêts de bus) 12 km de voiries structurantes de désenclavement des quartiers périphériques ;

- Développer trois quartiers parmi les sept identifiés par le POS ayant vocation à devenir des centralités secondaires dans un effort de déconcentration de la ville ;

- Renforcer les capacités de la Commune dans la mise en œuvre de sa politique d'aménagement (SSATP-Burkina Faso, 2019, p. 33-34).

Selon Valentin BAYIRI, Conseiller Technique Principale du Maire, *“Le PDDO 2 va réduire la mobilité et rehausser le niveau d'équipements de la ville par la création de petits centres villes. Il va également permettre de décongestionner le Centre-ville”* (Entretien, 2020).

En somme, le POS et l'ensemble de ses projets structurants constituent incontestablement une grande opportunité pour le Grand Ouaga en général et pour la commune de Ouagadougou en particulier. Ils permettront un désengorgement de la capitale et surtout du centre-ville. La question de l'eau potable est de plus en plus résolue et la ville présente de plus en plus une belle image architecturale. Les lignes des transports en commun sont de plus en plus nombreuses, pour ne citer que cela. Toutefois, l'arbre ne doit pas cacher la forêt et il faut encore beaucoup d'efforts à faire.

2.2.3. *L'approche intercommunale de la gestion du Grand Ouaga*

Les 26 et 27 septembre 2019 s'est tenu à Loumbila, dans la région du plateau central, un séminaire international sur la planification urbaine du Grand Ouaga. Placé sous le thème « *les enjeux et les perspectives de l'intercommunalité dans l'aire métropolitaine du Grand Ouaga* », cet atelier a pour objectif de contribuer à une meilleure gestion intégrée par l'approche intercommunale. Durant ces deux jours, les acteurs du domaine nationaux et internationaux ont échangé afin de proposer un cadre juridique et institutionnel de gouvernance. Ils auront aussi à définir le processus de mise en place de l'intercommunalité. Il s'agira de susciter l'engagement des différents maires à participer à la mise en place du conseil des transports et de l'agence d'urbanisme du Grand Ouaga. L'intercommunalité ou la communauté des communes fait cas de la métropolisation de Ouagadougou dans le cadre de la mise en œuvre du Grand Ouaga. Des pôles spécifiques seront créés dans chaque commune. Par rapport à cela, un mémorandum a été signé (Entretien avec la DGSTM-DUFC⁴, 2019). Dahouda OUEDRAOGO de G2 CONCEPTION qui avait proposé la création de districts avec un grand district géré par un gouverneur à l'instar du Grand District d'Abidjan se réjouit de cette initiative (Entretien, 2019).

2.2.4. *Le redécoupage*

Dans le souci de redimensionner la taille des arrondissements et des secteurs géographiques pour un meilleur rapprochement de l'administration de l'administré, la commune de Ouagadougou a été redécoupée. Cela découle de l'adoption de la loi n°066-2009/AN du 22 décembre 2009 par l'Assemblée Nationale, qui a consacré une nouvelle subdivision de la

4

commune qui passe de 05 à 12 arrondissements et de 30 à 55 secteurs (Y. Traore, 2012, p. 17-19). Le redécoupage a permis d'opérer des réductions drastiques sur les grands ensembles géographiques, aboutissant ainsi à des entités moins vastes, plus homogènes et qui seront sans aucun doute relativement aisés à administrer (Y. Traore, 2012, p. 26). L'Etat central prévoit accompagner le processus de découpage des deux (02) Communes à statuts particuliers. Toutefois, des difficultés existent dans la mise en œuvre de cette loi notamment en ce qui concerne l'accompagnement des nouveaux arrondissements. Qu'à cela ne tienne, le découpage de la Commune de Ouagadougou en 12 arrondissements et 55 secteurs constitue une opportunité qui lui permettrait d'amorcer un véritable développement urbain harmonieux et durable.

2.2.5. Le projet Programme Participatif d'Amélioration des Bidonvilles

Pour pallier la question des « non lotis » à Ouagadougou, un Programme Participatif d'Amélioration des Bidonvilles (PPAB) est initié avec l'appui de l'ONU-Habitat afin de créer des comités de quartiers en attente d'une restructuration. Le quartier de Bissighin (503 ha et 26 000 Habitants en 2011) et 30 000 Habitants en 2017 en était un quartier-pilote. Ces programmes s'inspirent des exemples du centre de Paris et de l'Amérique Latine. L'on peut avoir un plan cadastral adapté à ces quartiers. L'on crée des blocs pour pouvoir réaliser les équipements nécessaires pour avoir un quartier homogène. Chaque concessionnaire a son titre d'occupation foncière en payant bien sûr sa taxe de résidence (cadastre fiscal). Le PPAB vise à éviter la bidonvilisation. Les populations de ces zones exigent des constructions durables. Il reste à accompagner ces populations dans l'aménagement de leurs zones en les mettant au centre de cet aménagement pour un recadrage (Entretien avec

ONU-Habitat, 2019). Le lancement officiel du PPAB a eu lieu dans le quartier Bissighin le 03 juillet 2015.

3. Discussions

L'urbanisation à Ouagadougou, à l'instar des grandes villes africaines, est confrontée à des défis énormes qui menacent son devenir. Des auteurs se sont penchés sur la question.

Selon P. Vennetier (1990) ; E. Le bris (1998) et V. Manirakiza (2011), l'urbanisation galopante en Afrique a pour corollaire une explosion spatiale des villes, une crise foncière, une défaillance des services et infrastructures urbains, la pauvreté urbaine, la pollution et la naissance de quartiers spontanés, sans viabilisation. Aussi, existe-t-il une étroite relation entre la dynamique démographique, l'extension spatiale et la crise foncière, cas de Ouagadougou (A. Prat, 1996) et de Niamey au Niger (A. Adamou, 2005). La ville de Ouagadougou est insalubre et polluée en raison de l'évacuation anarchique des déchets urbains (E. Ouedraogo, 2015). Les conséquences (catastrophes, inondations) liées aux déchets urbains, consécutifs aux changements climatiques, sont pourtant énormes (A. Soma, 2015). Il est clair que les villes africaines en général et l'agglomération urbaine de Ouagadougou en particulier sont croissantes et avec des problèmes de gestion (Y. Sawadogo, 2016). Des paradigmes adaptés sont perpétuellement recherchés par l'ensemble des acteurs pour sortir les villes des crises urbaines. Cependant, des études anticipatives et prospectives sur la ville de Ouagadougou sont rares. On peut citer néanmoins H. M. Awal, S. Saudo et L. Guigma (2019) qui s'interrogent en partie sur le devenir de la ville de Ouagadougou du point de vue défis, menaces et opportunités. Leur étude évoque les défis majeurs et les différentes menaces qui pèseraient sur la ville et essaie de démontrer comment

transformer ces défis et vulnérabilités en opportunités. De telles études qui permettraient de prévoir les défis et menaces afin de trouver des solutions anticipatives sont insuffisantes.

Au nombre des auteurs qui ont abordé les stratégies urbaines et ayant cité certains projets du SDAGO ou du POS, l'on peut citer H. M. Awal et al. (2019) qui évoquent plusieurs projets du SDAGO ou du POS notamment les centralités secondaires comme stratégies de gestion de Ouagadougou et par-delà de tout le Grand Ouaga. C'est dans ce même sillage que N. Coulibaly (2020) cite la Ville Nouvelle de Yennenga comme un projet bien attendu pour juguler les problèmes de logements dans la ville de Ouagadougou. Le MHU et la Commune de Ouagadougou qui sont respectivement les garants des outils SDAGO et POS ont produit des rapports en 2010 pour le MHU et en 2012 pour la Commune de Ouagadougou. Ces deux rapports présentent dans les détails les outils du SDAGO et du POS ainsi que leurs projets structurants. Ils sont présentés comme les référentiels premiers dans la gestion de la ville de Ouagadougou. Ces rapports mentionnent toutefois que ces outils d'urbanisme ne sont pas d'abord adoptés suite à quelques difficultés. Ce qui handicape leur mise en œuvre et l'action des acteurs. Cette situation est générale sur le continent africain. Selon R. S. Bonkougou (2010) et (ARNAUD M., 1998), les politiques urbaines n'ont toujours pas permis une maîtrise de l'urbanisation qui échappe toujours au contrôle des acteurs. Elles sont pour la plupart politiques, urbanistiques, sectorielles et sommaires.

Conclusion

A l'instar de celles des métropoles africaines, les caractéristiques urbaines de Ouagadougou lui imposent plusieurs défis à la fois démographique, socioéconomique, politique, environnemental et surtout de gouvernance. La

gouvernance locale de Ouagadougou est souvent caractérisée par une gouvernance de « laisser-faire », exacerbant ainsi les défis qui sont imposés à la ville. Une situation qui rend vulnérable la ville et l'expose à des menaces de tout genre. Les menaces les plus explicites dans la ville de Ouagadougou restent la question foncière avec les promoteurs immobiliers et la question des cimetières même si elle paraît en sourdine.

Plusieurs stratégies urbaines sont mises en œuvre pour relever les différents défis et menaces qui pèsent sur la ville. Une bonne partie des stratégies sont consignées dans le SDAGO et le POS qui constituent les deux des outils référentiels d'urbanisme. Plusieurs projets d'envergure intercommunale y sont initiés. Il s'agit notamment du SDAGO et de ses projets structurants. En effets, ces deux documents souffrent d'une adoption et d'une mise en œuvre officielle. Toutefois, une analyse des résultats de ce travail montre que les stratégies de gestion de la ville de Ouagadougou ont dans l'ensemble tendance à être élaborées dans une approche intercommunale. Certaines stratégies communales comme le redécoupage et le PPAB sont salutaires mais rencontrent des difficultés d'une réelle mise en œuvre.

Pour relever les défis qui pèsent sur la ville de Ouagadougou, il faut d'une part une gouvernance vertueuse, exemplaire et bien coordonnée et d'autre part, l'adoption des outils référentiels d'urbanisme que sont le SDAGO et le POS avec une fermeté dans leur mise œuvre.

Notes finales

- (1) : Yombi OUedraogo (Chargé de programmes ONU-Habitat), Dahouda Ouedraogo (Expert-urbaniste), Zilbié Innocent Bagoro (Consultant foncier) ont tous fait ces mêmes constats.
- (2) : Un restaurant particulièrement prisé des Burkinabè et des Occidentaux aisés.
- (3) : Ainsi baptisée en hommage à la célèbre princesse guerrière fondatrice du royaume mossi.

- (4) Direction Générale des Services Techniques Municipaux (DGSTM)
/ Direction de l'Urbanisme, du Foncier et de la Construction
(DUFC).

Bibliographie

Adamou A. (2005). *Parcours migratoire des citadins et problème du logement à Niamey*. Mémoire de DEA, Département de géographie/FLSH/UAM, Université ABDOU MOUMOUNI de Niamey (Niger), 156 p.

Arnaud M. (1998). *Dynamique de l'urbanisation en Afrique au sud du Sahara*. ISTED, Ministère des affaires étrangères, Coopération et francophonie, Paris. <http://www.ceped.org/IMG/pdf/57-2.pdf>

Bonkougou R. S. (2010). *Urbanisation et politiques urbaines*. Mémoire de master de recherche, Département de géographie, Université de Ouagadougou, 103 p.

Awal H. M., Saudo S. et Guigma L. (2019). *Ouagadougou 2050, Vivre le quotidien à l'échelle du Grand territoire*. Cahier de Session, Atelier International de maîtrise d'œuvre urbaine de Ouagadougou, 74 p.

Commune de Ouagadougou. (2012). *Plan d'Occupation des Sols de Ouagadougou : rapport de présentation préalable*. Ouagadougou, Burkina Faso, 86 p.

Commune de Ouagadougou. (2012). *Plan d'Occupation des Sols (POS) de la Commune de Ouagadougou, Orientation d'Aménagement des centralités secondaires (Tampuy) : rapport de présentation préalable*. Ouagadougou, Burkina Faso, 51 p.

Coulibaly N. (2020). *Yennenga, les ambitions d'une ville nouvelle aux portes de Ouagadougou*. Infrastructures : huit grands chantiers qui vont changer la donne. [Consulté le 20/01/2021].

<http://www.jeuneafrique.com/mag/989012/economie/yennenga-les-ambitions-dune-ville-nouvelle-aux-portes-de-ouagadougou-4-8/>

Glenn D. I. (2003). *Determining Sample Size*. Department, Florida Cooperative Extension Service, Institute of Food Agricultural Sciences, University of Florida, PEOD-6, 5 p. <http://edis.ifasufl.edu>

Le Bris E. (1998). Ouagadougou. *Repères comparatifs pour les 19 métropoles*, Atelier International, Paris (FRA), 1998/12/02-04, p. 581-589. <http://horizon.documentation.ird.fr>

Manirakiza V. (2011). *Processus d'urbanisation de la ville de Kigali, Rwanda : relation entre la dynamique spatiale et démographique*. Communication pour la chaire Quételet. 17 p. <https://docplayer.fr/33742934-Processus-d-urbanisation-de-la-ville-de-kigali-rwanda-relation-entre-la-dynamique-spatiale-et-demographique.html>

Ministère de l'Économie et des Finances (MEF)-Institut National de la Statistique et de la Démographie (INSD). (2009). *Recensement Général de la Population et de l'Habitation (RGPH) de 2006, Analyse des résultats définitifs : thème 9 : croissance urbaine : rapport d'analyse des données du RGPH-2006*. Ouagadougou, Burkina Faso, 118 p.

Ministère de l'Habitat et de l'Urbanisme. (2010). *Schéma Directeur d'Aménagement du Grand Ouaga [Horizon 2025] ; Volume I : Le portrait du Grand Ouaga : rapport final*. Ouagadougou, Burkina Faso, 200 p.

Ouédraogo E. (2015). *Le péril plastique à Ouagadougou : pratique urbaine et préservation environnementale*. Thèse de Doctorat Unique en géographie, Ecole Doctorale Lettres, Sciences Humaines et Communication, Université de Ouagadougou, 318 p.

Prat A. (1996). Ouagadougou, capitale sahélienne : croissance urbaine et enjeu foncier. *Mappemonde*, 1/1996. Université Paul Valéry, Montpellier, p. 18-24.

Projet CDS (City Development Strategy). (2009). *Définition du Plan Communal de Préservation de l'Environnement urbain*

à Ouagadougou : rapport provisoire. Ouagadougou, Burkina Faso, 100 p.

Roger B. (2016). Attentat de Ouagadougou : pourquoi le Burkina a été frappé ? [Consulté le 11/01/2021]. <http://www.jeuneafrique.com/mag/296480/politique/attentat-de-ouagadougou-burkina-a-ete-frappe/>

Sawadogo Y. (2016). *La gestion des grandes villes africaines*. Mémoire de master de recherche, Département de géographie, Université de Ouagadougou, 122 p.

Soma A. (2015). *Vulnérabilité et résilience urbaines : perception et gestion territoriale des risques dans la ville de Ouagadougou*. Thèse de Doctorat Unique, Département de géographie, Université de Ouagadougou, 418 p.

SSATP (Sub-Saharan Africa Transport Policy Program)-Burkina Faso. (2019). *Politiques de mobilité et d'accessibilité durables dans les villes du Burkina Faso : rapport de diagnostic*. Burkina Faso, 56 p.

Traore Y. (2012). *Le découpage administratif de la commune de Ouagadougou*, Burkina Faso, 34 p.

Vennetier P. (1990). Que faire des villes d'Afrique tropicale ? Ou : les problèmes d'une urbanisation galopante. *Bulletin de la Société géographique de Liège*, 26, p. 63-75.

Veron J. (2007). La moitié de la population vit au monde. *Populations & Sociétés*, n°435, Ined–Bulletin mensuel d'information de l'Institut national d'études démographiques, p. 1-4.